

3874385250900E0830D21BA93F0425783A00C89FB121036DC86906D

## À Gardanne, on traque le méthane du charbon

Il y avait la mine, dans les galeries il n'y a plus à présent que de l'eau qui monte. Un ennoyage bien moins rapide que prévu, mais qui a tout de même empêché la société European Gas de traquer le grisou que le gisement recèle.

Une opération lancée en 2004 dans le cadre d'un permis dit "Gaz de Gardanne". Il couvrait un territoire de 563 km<sup>2</sup>, soit la totalité de l'ancien périmètre des Houillères de Provence, dont l'exploitation a pris fin en février 2001. Opérationnelle depuis la fin du XIXe siècle, la mine, ouverte dès cette époque sur le territoire de la commune de Gréasque, était réputée "grisouteuse". D'où des accidents et au fur et à mesure de l'approfondissement des chantiers, une intense ventilation. Pour autant, la montée des eaux n'a pas découragé European Gas et les travaux de recherche n'ont pas été abandonnés. L'entreprise, qui travaille aussi sur les anciennes houillères du Nord de la France, vient même d'obtenir un nouveau permis pour continuer ses sondages jusqu'en 2012. Les points d'intérêts : Calas, Bouc-Bel-Air et Cabriès. Un forage à une profondeur

maximale de 1 500 mètres pourrait même être réalisé sur le territoire de la commune de Cabriès. L'objectif final pourrait être de récupérer le gaz qui est à la surface de la veine de charbon. Il se dégage des cavités et failles, on le récupère, on le compresse et on le canalise afin de l'utiliser. Mais on n'en est pas là. *"Actuellement, nous travaillons surtout à des repérages dans le Nord de la France. Car depuis la crise, le Sud n'a plus été la priorité. Mais il y a ce permis accordé en avril dernier qui prendra fin en juillet 2012. Nous recherchons donc un partenaire pour avancer et juger du potentiel"*, explique Frédéric Marti, géologue chez European Gas. Pour qui, c'est sûr, le gaz de mine a de l'avenir. Jean-Luc CROZEL